ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DU CHER

Pour le SOCIALISME le POUVOIR aux TRAVAILLEURS

Candidats présentés par la LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Travailleuses, Travailleurs, jeunes VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

La peur du licenciement, des accidents de travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable. Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la course au fric.

Les immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés. Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle le « bon choix » ! 6 à 7.000 chômeurs dans le département.

Des entreprises qui ferment (Métivier, Hilaire, Alvès...). A la S.N.I.A.S., les départs à la retraite ne sont pas compensés et 80 travailleurs de Déols n'ont pas retrouvé d'emploi. 112 salariés licenciés à l'hôpital de Bourges qui manque de personnel.

La répression s'abat sur ceux qui relèvent la tête ou ne font pas le « bon choix ». Des militants syndicaux sont licenciés en priorité. Le peu de liberté de la presse qui reste est attaqué : ainsi la chronique de P. Rouanet au Berry Républicain a été supprimée par M. Hersant, propriétaire du journal et candidat de la droite.

Par contre, à la S.N.I.A.S., on peut trouver des techniciens chiliens et à l'E.S.A.M. des militaires marocains.

A Belleville-sur-Loire, une centrale du programme électro-nucléaire va bientôt se construire et ceci malgré les protestations de la population et de nombreux élus...

C'EST POURQUOI, AU PREMIER COMME AU SECOND TOUR, VOUS NE DONNEREZ PAS UNE VOIX AUX CANDIDATS BOURGEOIS ; AU SECOND TOUR, POUR LES BATTRE, VOUS VOTEREZ POUR LE CANDIDAT DU PARTI OUVRIER LE MIEUX PLACE.

Au premier tour, vous voterez pour vos revendications, contre toute austérité, contre la division, pour l'Unité Ouvrière !

Allez-vous cautionner F. Mitterrand qui explique qu'il faut « gérer la crise » et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Non ! Certes G. Marchais dénonce vigoureusement toute « austérité de gauche » ; mais si le P.C. et le P.S. promettent tous deux le S.M.I.C. à 2 400 F, ni l'un ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'échelle mobile ds salaires et des retraites.

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage, mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire ; pourtant, la semaine de 35 heures c'est du travail pour toutes et tous et c'est un peu de temps pour vivre. En 1936 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 heures, plus de 40 ans après, ce sont les 35 heures qu'il faut, tout de suite, vers la semaine de 30 heures. G. Marchais dénonce la volonté de Mitterrand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais et allemands ; mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie où le P.C. soutient activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

Alors, le 12 mars, vous direz :

OUI AU S.M.I.C. A 2.400 F ET A L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES !
OUI A UN EMPLOI POUR TOUTES ET POUR TOUS !
OUI A LA SEMAINE DE 35 HEURES TOUT DE SUITE !
NON A TOUTE AUSTERITE !

P.S. et P.C. s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite. Mais le P.S. pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la « liberté d'entreprendre » qui n'est que la liberté d'exploiter ; et le P.C. se « désiste » au 1er tour sans condition pour des gaullistes dits de gauche qui, pendant 20 ans, n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs...

Mais le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le P.S. alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire électorale des partis bourgeois.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la Constitution de 1958 née d'un coup d'Etat gaulliste. Alors le 12 mars, vous direz à Mitterrand et à Marchais :

ASSEZ DE DIVISION ! OUI A L'UNITE OUVRIERE ! RESERVONS NOS COUPS A LA DROITE !
PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT !

Aujourd'hui, les travailleurs et les travailleuses n'ont aucun droit de décision à l'usine et dans la ville : ils sont les exclus de la vie sociale et politique.

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER POUR LES FEMMES si **l'égalité effective** avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation n'est pas garantie ; si des **équipements sociaux** ne sont pas créés ; si **la contraception et l'avortement ne sont pas libres et gratuits,** si le droit à disposer librement de leur corps ne leur est pas reconnu ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER POUR LES TRAVAILLEUSES ET LES TRAVAILLEURS, s'ils n'ont pas **le droit de véto** sur les licenciements, les cadences, l'hygiène, la sécurité et s'ils n'ont pas **un droit de contrôle** sur la pollution, l'urbanisme, la santé ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER POUR LES JEUNES si la formation n'est pas **gratuite et unique jusqu'à 18 ans** pour toutes et pour tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER POUR LES MINORITES NATIONALES (corse, bretonne, occitane, alsacienne, basque...) si elles n'ont pas **le droit effectif de vivre et travailler au pays,** d'élire leurs représentants et parler leur langue ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER POUR LES TRAVAILLEURS IMMIGRES s'ils n'ont pas les **mêmes droits** sociaux et politiques que les travailleurs français ?

Quel changement si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la C.G.T. et la C.F.D.T. ?

Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ

POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
POUR LE CONTROLE OUVRIER
POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE

P.S. et P.S. se querellent violemment à propos des filiales des groupes à nationaliser. Mais elles ne représentent que 0,07 % des entreprises françaises ; et dans les deux versions du programme commun, 85 % de la production échappe au secteur public ; c'est-à-dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec toujours les mêmes conséquences : le gaspillage et la crise.

D'ailleurs Mitterrand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ».

Nous, au contraire, nous disons :

Pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs ; il faut nationaliser (sans indemnité pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie ; il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs ; il faut marcher résolument vers L'AUTOGESTION SOCIALISTE.

Et le P.S. et le P.C. doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

VOILA POURQUOI, LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR :
LES CANDIDATS DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Noëlle DELHOMME

ENSEIGNANTE

Suppléant :

Jean-Claude BONNIN

ENSEIGNANT

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS.

Imp. Lanctin, St Florent-18